L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 7 1 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 4 JUIN 1878.

Mort de ses lésions.—Lundi matin, Louis Hoad, âgé de 16 ans, natif de France, est mort à l'hopital de charité, des suites des lésions reçues la semaine dernière : il avait été renversé par la locomotive du train sur lequel il était employé. Le coroner Cordeiro a fait une enquête et a trouvé qu'il avait été tué par mégarde par une cause accidentelle.

Duelistes arrêtés.— La police a arrêté hier matin, J. Hale Sypher, radical, ex-membre du Congrès des Etats-Unis, et A. C. Allen, avocat, résident de la paroisse St Mary, qui devaient se battre en duel. Les renseignements sur cette affaire que nous tenons d'une source authentique sont comme suit : Sypher trouvait, il y a quelques jours, d'Allen un cartel qu'il accepta. Les conventions étaient que le duel aurait lieu au pistolet, le lundi matin à 4 heures, à Camp Parapet et que la distance entre les combattants serait de vingt pas. Mis au courant de ce qui se passait, le maire de Morgan City, M. J. H. Stell fait venir un lieutenant de la duelistes au chef de police, qui prit immédiatement les mesures nécessaires pour empêcher ceux-ci de tirer des sous. Dimanche soir, Allen et ses témoins, A. G. Freire et M. J. Foster ont été mis en état d'arrêt-station. Sypher et ses témoins, L. A. Sheldon et Geo. R. Johnson, sont allés hier matin sur le terrain et y sont demeurés jusqu'à onze heures, après quoi ils sont revenus en ville et ont été arrêtés à leur tour. Traduits devant le juge Miltenberger, principaux et témoins ont été mis sous caution pour les empêcher de se battre dans les limites de l'Etat.

Hydrophobie.—L'agent de police Dobson rapporte à la station centrale que vers six heures hier soir, un nommé Frederick Coal, âgé de vingt-deux ans, appartenant à la compagnie "D" de l'armée des Etats-Unis, cantonnée aux casernes, a donné des symptômes d'hydrophobie en mordant comme un chat et abayant comme un chien et en cherchant à mordre toutes les personnes qui s'approchaient de lui. Ses compagnons d'armes racontent qu'il y a un an, il a été mordu par un chat au marché rue Marne. Il a été mis sous influence du chloroforme et le médecin qui l'a vu a déclaré son état très sérieux.

Difficulté dans un char.—Une difficulté s'est élevée, lundi à deux heures et demie de l'après midi, dans le char No 56 de la rue Prytanée, entre trois nègres et le conducteur du char. Celui-ci ayant assené sur la tête d'un des trois nègres un violent coup de fouet a été menacé d'un coup de feu mais a été sauvé par un officier de police qui avait vu l'affaire et s'est précipité dans le char. Le nègre menacé a été le plaignant contre le conducteur du char qui a refusé de faire un arrêt-station comme cela aurait dû être fait.

21 milles à la nage.—Satchel avait parié $500 contre Pratz qu'il arriverait plus tôt que lui en nageant de la paroisse St Charles à la rue du Canal, et Pratz avait accepté le pari. Les deux hommes sont partis dimanche à 11 heures 15 minutes de la station Lafayette et quelques minutes après, Satchel était en vue à la rue du Canal, après avoir cessé de nager un instant. Le départ fut précédé avec son concurrent par un canot qui leur avait été mis à leur disposition par le capitaine Carrollton Parker. Le canot avait été suivi par le D.r Choppin, qui avait pris place à bord du bateau à vapeur Sauvage, qui avait été mis à leur disposition par le capitaine Pratz avait retourné à la station de la Lafayette à bord du bateau à vapeur Sauvage, qui avait été mis à leur disposition par le capitaine Pratz.

Finances municipales. — Ré-

Du compte courant au 30	
Balance	$118,801 21
Recettes	745,149 87
Dépenses	864,128 14
Balance	99,822 94

Capital des Waterworks.

Capital actions allocation	$13,110 33
Excédant de taxe 7 %	13 20
Argent en caisse	750 00
Arrérages taxes —	100 00
Arrérages taxes des arrérages	1,220 77
Compte-courant intérêt payés en	
intérêt	70,200 50
Coupons intérêt à sortir payer	3,765 75
Intérêt de taxe en	1,627 15
Intérêt sur taxes arriérées et dû	33 25
Dépôts	1,583 35
Obligations de ville 1873	9,577 00
1874	71,272 65
1875	10 75
1876	91,478 53
1877	26,800 00
	5,769 00
	$335,150 58

Collection des taxes en mai

Taxes 1864	$132 50
1865	7 00
1866	27 00
1867	67 75
1868	52 00
1869	142 25
1870	204 00
1871	2,633 95
1872	3,112 10
1873	3,459 84
1874	5,576 20
1875	151,826 65
	$167,600 23

Bureau de Santé.—Il y a eu, hier matin, à 10 heures, une séance extraordinaire du Bureau de Santé.

Les Drs Choppin, Lanes, Loeber, Jones, Albrecht, Austen, MM. Nott et Hardee y assistaient. Le Dr Choppin occupait le fauteuil.

Le président a dit qu'il avait convoqué le Bureau afin de soumettre la conduite pendant laquelle il a donné lieu le différend survenu entre les autorités et les marchands de fruits; en vue de cette discussion.

Nlle Orléans, 2 juin 1878.

A Mr J. P. Mathews.

Monsieur—Vous êtes informé que le gouverneur Francis T. Nicholls a adressé, par voie télégraphique, l'ordre suivant au Dr Carrington, médecin de la station de la quarantaine du Mississippi.

de nous respectueusement, etc.,
SAM CHORRIS,
président du Bureau de santé.

Nlle Orléans, 2 juin 1878.

Au Dr P. S. Carrington, médecin de la station de la quarantaine du Mississippi.

Monsieur, Vous êtes requis d'exécuter ma proclamation du 3 mai 1878 relativement à la quarantaine d'arrêt et de défense conformément aux termes de ladite proclamation, tout navire, etc., arrivé dans des ports qui y sont désignés. Vous devez dans la question actuelle vous conformer par la lettre de la proclamation. Vous serez informé.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur.

Vu l'importance d'empêcher l'introduction de la mèche jaune à la Nlle Orléans, Mr Hardee a présenté la résolution suivante, qui a été adoptée à l'unanimité :

Le président du Bureau de Santé est autorisé à ordonner, au nom du Bureau et conformément à la clause 6 de la loi de quarantaine, approuvée le 16 mars 1870, au shérif de la paroisse d'Orléans, de renvoyer à la quarantaine tout navire, etc., que le président pourra désigner comme étant ou ayant violé les clauses de la loi.

La résolution suivante, présentée par Mr Nott a été adoptée :

"Le steamer "Jane Camelia" ne touchant à aucun des ports infectés que mentionne la proclamation du gouverneur, du 3 mai, il lui est permis de traverser la station des Rigolets sans s'arrêter."

UN BATEAU FORTUITE. On parle beaucoup en Angleterre de l'invention due à bord Milton, d'un bateau destiné à intercepter les torpilles et à en lancer lui-même. Le nouvel engin de destruction, perfectionné par MM. Tanner et Whik, ressemble à un poisson monstrueux et est non par l'air compassé. Les yeux du poisson contiennent une forte lumière électrique, et les nageoires portent un canon tournant que l'électricité fait partir. La queue est l'hélice, et le pont est garni d'un bélier capable de traverser l'armure d'un navire blindé.

Ce bateau, qui marchera sous l'eau, n'a besoin que de trois ou quatre hommes. Le canon est rotatoire et contient quatre chambres disposées comme les rayons d'une roue. Un modèle de plus de 8 pieds de longueur a été soumis à l'Amirauté.

BIJOUTERIE, RÉPARATIONS—La maison A. Bonnet & Cie, 65 rue Royale, offre des avantages exceptionnels aux personnes qui ont des achats à faire ou des montres et des bijoux à réparer. Elle a pour chef d'atelier un des ouvriers en artistes de premier ordre, assortissant de marchandises nouvelles sont considérable et ces prix réduits défient la concurrence.

DEPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

ALLEMAGNE.

Une seconde tentative d'assassinat contre l'empereur Guillaume.

L'empereur blessé au visage.

Arrestation de l'assassin.

C'est encore un démocrate-socialiste.

Berlin, 2 Pendant que l'Empereur faisait sa promenade habituelle en voiture découverte, vers deux heures et demie cette après-midi, deux coups de feu, semblant partir d'une maison de l'avenue Unter der Linden, ont été tirés sur la voiture.

L'Empereur, au premier coup de feu, a été blessé au bras et a reçu au visage plusieurs grains de plomb et une chevrotine.

Le valet de pied qui accompagnait l'empereur s'est élancé dans la voiture aussitôt qu'il s'est aperçu que son maître était blessé, et l'a soutenu dans ses bras jusqu'à l'arrivée de la voiture au palais.

L'empereur a été conduit à son lit et on a procédé sans retard à l'extraction des grains de plomb.

On en a retiré trente du visage, de la tête et des deux bras, ce qui a causé de vives souffrances au royal blessé et une perte de sang considérable.

A sept heures du soir, on a appris qu'il n'y avait plus de danger sérieux.

A minuit, l'Empereur s'entretenait cordialement avec son médecin, et s'est endormi après avoir pris une légère collation.

Lorsque les deux coups de feu ont été tirés par la fenêtre de la maison de l'Avenue *Unterder linden*, plusieurs personnes, entr'autres le propriétaire de l'hôtel, se sont précipités dans un appartement d'où la détonation provenait.

L'assassin, en se voyant découvert, a tourné le canon d'un revolver sur les personnes qui avaient poursuivi, lâchant aussitôt le propriétaire de l'hôtel.

Il a voulu ensuite attenter à sa vie, mais il en a été empêché et conduit sous bonne escorte à la station de l'hôpital dans le district de police de Molkomark. Sa mère et ses sœurs sont venues le reconnaître.

L'assassin se nomme Karl Edward Nobelegen, natif de Kallno, près de Birnbaum et âgé de trente-deux ans.

C'est un docteur de philologie et un habitué des clubs socialistes. On a trouvé une quarantaine d'armes dans sa chambre. Il s'est servi d'un fusil double chargé avec des chevrotines et du gros plomb, pour tirer sur l'empereur.

Il avoue son crime, mais refuse obstinément de déclarer quel a été son mobile.

Nouveaux détails relativement à la tentative d'assassinat contre l'empereur Guillaume.

L'assassin ne survivra probablement pas à ses blessures.

Londres, 3—Les rapports qui arrivent de Berlin disent que les manifestations populaires au sujet de la seconde tentative d'assassinat contre l'Empereur dépassent de beaucoup en importance les démonstrations faites lors de la première tentative de Hoedel.

Une foule immense s'est assemblée devant le palais impérial et en a formé l'entire. Elle ne s'est dispersée que lorsqu'elle a appris que l'Empereur était hors de danger, et quand on lui a dit que toute démonstration en pareil moment ne pouvait qu'augmenter ses souffrances de blessé.

L'endroit où a été Nobeling, quand il a tiré sur l'empereur est à cinq minutes de marche de la place où a eu lieu la tentative de Hoedel.

Le Dr Nobeling est arrivé à la capitale allemande de Halle à Berlin. Il a loué un appartement garni au second étage de la maison No 18 de l'Allée des Tilleuls, entre des Linden, et c'est de la fenêtre de ce logement qu'il a tiré les deux coups de feu sur l'empereur.

Nobeling est entretenu employé dans les services de la poste du royaume de Saxe et il était correspondant régulier de plusieurs journaux consacrés aux intérêts ouvriers de pays. Il paraît avoir une certaine aisance et a vécu l'agréablement dans les universités de Halle et de Leipzig.

Une dépêche de Berlin à la Pall Mall Gazette porte que Nobeling ne peut pas survivre à ses blessures. Il refuse absolument de donner des explications sur le mobile qui l'a poussé au crime. Il est un homme d'un air intelligent, mais impulsif, et il paraît qu'il appartient à une famille honorable. Ses frères sont officiers dans l'armée et le second mari de sa mère est un major en retraite.

Il paraît que son père a été tué à la bataille de Sadowa et que ses coupures avec quelques journaux socialistes lui ont fait encourir le soupçon de complicité.

La famille dans laquelle vivait le jeune homme qui a tiré sur Nobeling habite la ville de Halle, et qu'il a été transporté à l'hôpital.

Le docteur Nobeling est né à Kallno, dans le district de Bromberg, et a été élevé à Kallno, dans le district de Bromberg, et a été élevé à Kallno, dans le district de Bromberg, et a été élevé